

Rogues

13 MARS 1942

LES CONFÉRENCES

CONFÉRENCE DE M. VALÉRY-RADOT : « La franc-maçonnerie, son organisation ». — Jeudi 19 mars, à 20 h. 45, salle des Réunions Industrielles, M. Valéry-Radot parlera de la franc-maçonnerie, son organisation, son secret, des initiations. Retirer les cartes d'invitations au centre de propagande de la Révolution nationale.

Hammer

**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
SURETÉ NATIONALE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LYON, le 20 Mars 1934

COMMISSARIAT DES
RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX
DE LYON

LE COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE, Chef du
Service Régional des Renseignements
Généraux,

N°3166/I^{re}Section/Hr

Monsieur le PRÉFET RÉGIONAL DE LYON

OBJET - Conférence de
Mr. VALLERY-RADOT sur
la Franc-Maçonnerie.

J'ai l'honneur de vous rendre compte
que Monsieur Robert VALLERY-RADOT a fait une con-
férence sur la Franc-maçonnerie, le 19 Mars 1934
à 20h,45 salle des Réunions Industrielles au Pa-
lais de la Bourse, à laquelle assistaient environ
400 personnes.

Destinations :

M.le Préfet (Cabinet)
M.l'Intendant de
Police
Renseignements
Généraux
à VICHY

Monsieur VALLERY-RADOT rappelle en
débutant que Monsieur DE BOISTEL avait exposé à
LYON, il y a un mois, où, quand et comment est ap-
parue la Franc-Maçonnerie sur la scène mondiale.
Ce soit, le conférencier veut simplement expliquer
le secret, le recrutement, l'organisation et les
initiations de ces sociétés secrètes.

Monsieur VALLERY-RADOT démontre d'a-
bord que, malgré l'affirmation de la Revue Maçoni-
que de 1923 que la Franc-maçonnerie n'était pas une
société secrète, elle était véritablement une so-
ciété secrète fermée à tous les profanes. Les con-
vents de la maçonnerie ont déclaré à plusieurs re-
prises que la force de la maçonnerie était précisé-
ment son secret et qu'elle devait se garder de se
montrer sur la place publique. La Franc-maçonnerie
était la seule association qui se dispensait de la
déclaration officielle. Aucun écrit ou document
provenant des loges maçonniques n'a jamais été
déposé aux archives de la Bibliothèque Nationale.
La véritable doctrine de la maçonnerie n'était con-
nue que des initiés. Quelle était au contraire la
doctrine que la maçonnerie propageait parmi les
profanes? Elle déclarait qu'elle voulait rempla-
cer toute religion et tout culte par les sciences
de la nature. L'univers trouve en elle-même son
autorité et sa loi. La maçonnerie prônait le ra-
tionalisme intégral. Elle est même tombée dans
le matérialisme. Elle luttait rageusement à la
fois contre la couronne des rois de France et contre
la tiare sacerdotale. Dans la vie publique et
dans les écoles, elle a institué le Laïcisme. Sous
prétexte de libérer le peuple de ses oppresseurs,
elle s'attaquait à tout principe d'autorité.

Comment la franc-maçonnerie recrutait-
elle ses membres? Elle chargeait trois de ses

/...

adeptes d'une enquête sur le candidat. L'un allait trouver le postulant et lui posait des questions relatives à la religion, à son instruction religieuse, celle de sa femme et de ses enfants, à la pratique du culte. Un deuxième recueillait des renseignements sur la position politique et sociale du postulant. Un troisième examinait ses idées philosophiques. Le candidat était obligé de répondre à 25 questions se rapportant principalement au mariage, à l'union libre, au divorce, à l'avortement, à l'infanticide, à Dieu, à la religion, au Gouvernement, à la politique, à la Patrie, etc.... Les résultats de ces trois enquêtes étaient transmis séparément par les trois enquêteurs au vénérable de leur loge. Le novice devait se soumettre ensuite au rituel traditionnel : trois coups rituels à la porte d'entrée du temple, baptême de l'eau, baptême du feu, triangle métallique, compas, étoile flamboyante, etc.... Il était ensuite promu apprenti de la loge. Il ne s'appartenait plus, mais il jurait d'obéir aux ordres et de garder les secrets d'une société puissante qui s'étendait sur tout le globe.

M^r. VALÉRY-RADOT conduit ensuite son auditoire à travers les degrés maçonniques qui, au milieu d'un fatras de symboles architecturaux, liturgiques, messianiques même, font d'un apprenti un compagnon, puis un maître et éventuellement un chevalier Rose-Croix (18 degré) le contemplateur et le mystique de la secte, et un chevalier Kadosch (30°degré) exécutateur de la doctrine maçonnique dans toutes ses conséquences les plus absolues. Les hauts grades maçonniques sans-toutes-ses-conséquences-les-plus- du 30° au 35° étaient réservés aux grands dignitaires des loges. La maçonnerie avait réussi à s'approprier les attributs et les rites des religions juives et catholiques. Ces symboles et ces cérémonies servaient à fanatiser les adeptes.

Passant ensuite à l'organisation du mouvement, l'orateur indique qu'en France les obédiences maçonniques étaient au nombre de cinq, unies par une action commune s'inspirant des mêmes mobiles. Les plus connues étaient le Grand Orient et la Grande Loge de France. La maçonnerie avait réussi à pénétrer dans tous les milieux et dans toutes les administrations. Les groupes fraternels constitués au Sénat et à la Chambre dans les ministères, les préfectures, la diplomatie, l'armée, la police, les associations professionnelles, propageaient les consignes du Temple. Mais les maçons tenaient les plus puissants leviers de commande dans la Ligue de l'Enseignement, et dans la Ligue des Droits de l'homme. Et Monsieur VALLÉRY-RADOT cite les ministres, les sénateurs, les députés, les hauts fonctionnaires qui détenaient les plus hauts grades dans les loges.

On retrouve l'action occulte des sociétés secrètes dans tous les événements politiques, so-

ciaux, dans toutes les révolutions et toutes les guerres qui se sont produits depuis 1789.

Mr. VALÉRY-RADOT conclut : "Le mal est plus profond qu'on ne pense : l'idéologie de la Franc-maçonnerie a pénétré profondément dans l'esprit français et l'imprègne encore, c'est donc une révolution avant tout spirituelle qu'il nous faut accomplir. Nous avons décidé de braquer le phare de toute la vérité sur cette organisation et cet esprit. rien ne nous arrêtera."

Cette péroraison du distingué conférencier est vivement applaudie par une assistance nombreuse, dont beaucoup de personnes n'avaient pu trouver place dans la salle.

La réunion a pris fin sans incident à 22h,30.

LE COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE :

1ère Section
Hr

Lyon, le 20 Mars 1942 4

Le C.D. chef du S.R.R.G.

Monsieur le Préfet Régional de Lyon

Objet / conférence de M.
Vallery-Radot sur
la Franc-
maçonnerie

J'ai l'honneur de vous rendre compte que M. Robert Vallery-Radot a fait une conférence sur la Franc-maçonnerie, le 19 Mars 1942, à 20h45, Salle des Réunions Industrielles au Palais de la Bourse, à laquelle assistaient environ 400 personnes.

M. Vallery-Radot rappelle, en débutant, que M. de Boistel avait exposé, à Lyon, il y a un mois, où, quand et comment est apparue la Franc-Maçonnerie sur la scène mondiale. Ce soir, le conférencier veut simplement expliquer le secret, le recrutement, l'organisation et les initiations de ces sociétés secrètes.

Détermination /
Prof. Albert
Malandant

M. Vallery-Radot démontre d'abord que, malgré l'affirmation de la Revue maçonnique de 1923 que la Franc-Maçonnerie ~~est~~ ^{était} pas une société secrète, elle ~~est~~ ^{était} véritablement une société secrète fermée à tous les profanes. Les couvents de la maçonnerie ont déclaré à plusieurs reprises que la force de la maçonnerie était précisément son secret et qu'elle devait se garder de se montrer sur la place publique. La Franc-maçonnerie était la seule association qui se dispensait de la déclaration officielle. Aucun écrit ou document provenant des Loges maçonniques n'a jamais été déposé aux archives de la Bibliothèque Nationale. La doctrine de la maçonnerie n'était connue que des initiés. Quelle était au contraire la doctrine que la maçonnerie propagait parmi les profanes ? Elle déclarait qu'elle aspirait à remplacer toute religion et tout culte par les sciences de la nature. L'univers trouve en elle-même son autorité et sa loi. La maçonnerie prônait le rationalisme intégral. Elle est même tombée dans le matérialisme. Elle luttait rageusement à la fois contre la couronne des rois de France et contre la tiare sacerdotale. Dans la vie publique et dans les écoles, elle a institué le laïcisme. Sous prétexte

R.-J. Vichy

de libérer le peuple de ses oppresseurs, elle s'attachait à tout principe d'autorité.

Comment la Franc-Maçonnerie recrutait-elle ses membres ? Elle chargeait trois de ses adeptes d'une enquête sur le candidat. L'un allait trouver le postulant et lui posait des questions relatives à la religion, à son instruction religieuse, celle de sa femme et de ses enfants, à la pratique du culte. Un deuxième recueillait des renseignements sur la position politique et sociale du postulant. Un troisième examinait ses idées philosophiques. Le candidat était obligé de répondre à 25 questions se rapportant principalement au mariage, à l'union libre, au divorce, à l'avortement, à l'enfance, à Dieu, à la religion, au gouvernement, à la politique, à la Patrie etc. Les résultats de ces trois enquêtes étaient transmis séparément par les trois enquêteurs au vénérable de leur Loge. Le novice devait se soumettre ensuite au rituel traditionnel : trois coups rituels à la porte d'entrée du temple, baptême de l'eau, baptême du feu, triangle métallique, compas, étoile flamboyante etc. Il était ensuite promu apprenti de la Loge. Il ne s'appartenait plus, mais il jurait d'obéir aux ordres et de garder les secrets d'une société puissante qui s'étendait sur tout le globe.

M. Vallby - Radot conduisit ensuite son auditoire à travers les degrés maçonniques peu, au milieu d'un fatras de symboles architecturaux, liturgiques, messianiques même, tout d'un apprenti, un compagnon, puis un maître et éventuellement un chevalier Rose-Croix (18^e degré), le contemplateur et le mystique de la secte, et un chevalier Kadosch (30^e degré), exécuteur de la doctrine maçonnique dans toutes ses conséquences les plus absolues. Les hauts grades maçonniques, du 30^e au 33^e, étaient réservés aux grands dignitaires des Loges.

La maçonnerie avait réussi à s'approprier les attributs et les rites des ~~des~~ religions juives et catholiques. Ces symboles et ces cérémonies servaient à fanatiser les adeptes.

Passant ensuite à l'organisation du mouvement, l'orateur indiqua qu'en France les obédiences maçonniques étaient au nombre de cinq, unies par une action commune s'inspirant des mêmes mobiles. Les plus connues étaient le Grand Orient et la Grande Loge de France. La maçonnerie avait réussi à pénétrer dans tous les milieux et dans toutes les administrations. Ses groupes fraternels constituaient au Sénat et à la Chambre

dans les ministères, les préfectures, la diplomatie, l'armée, la police, les associations professionnelles, propageaient les courges du Temple. Tous les maçons tenaient les plus puissants leviers de commande dans la Ligue de l'Enseignement et dans la Ligue des Droits de l'Homme. Et T. Tallery - Radet c'est les ministres, les sénateurs, les députés, les hauts fonctionnaires qui détenaient les plus hauts grades dans les Loges.

On retrouve l'action occulte des sociétés secrètes dans tous les événements politiques, sociaux, dans toutes les révolutions et toutes les guerres qui se sont produites depuis 1789.

T. Tallery - Radet conclut : « Le mal est plus profond si on ne perçoit l'idéologie de la Franc-Maçonnerie a pénétré profondément dans l'esprit français et l'imprègne encore. C'est donc une révolution avant tout spirituelle qu'il nous faut accomplir. Nous avons décidé de draper le phare de toute la vérité sur cette organisation et cet esprit. Rien ne nous arrêtera. »

Cette péroraison du distingué conférencier est vivement applaudie par une assistance nombreuse, dont beaucoup de personnes n'avaient pu trouver place dans la salle.

La réunion a pris fin sans incident à 22h30

